



MGR GUY DE KERIMEL  
ÉVÊQUE

## **Homélie de Mgr de Kerimel**

### **Messe de la Veillée Pascale**

**11 avril 2009 – Cathédrale de Grenoble**

Dans la nuit de ce monde, une lumière a brillé qui n'est pas produite par un phénomène naturel, ni par notre imagination, ni par notre intelligence. Une lumière qui n'est pas de ce monde s'est présentée à nos cœurs et nous envahit, suscitant en nous une paix, une joie, un amour, nouveaux. C'est comme une naissance à un monde nouveau, inconnu de beaucoup de nos contemporains. Ayant goûté à cette lumière, les chrétiens de longue date ont pris l'habitude de scruter la nuit pour mieux la recevoir, de veiller pour attendre Celui qu'elle annonce et qui reviendra dans la gloire pour établir toutes choses dans la clarté et dans l'amour. Mais ce soir, un homme parmi nous frappe à la porte de l'Eglise ; il a commencé à percevoir cette lumière et a décidé de plonger, c'est-à-dire d'être baptisé, pour vivre la nouvelle naissance au monde nouveau.

La lumière dont je parle est la lumière de la foi ; elle vient du Christ ressuscité qui transfigure tout par sa présence. Lumière de foi qui est participation à la Lumière Divine. Elle vient d'en haut, au-delà du temps et de l'espace, mais elle éclaire le passé, le présent et l'avenir ; la personne humaine et toute la création.

La lumière de la foi éclaire les Saintes Ecritures et fait d'Elles une Parole vivante et lumineuse, la Parole de Dieu, qui, en retour, nourrit et fortifie la lumière de la foi qui habite le cœur des croyants. Elle éclaire aussi le regard, donnant de discerner, à travers les signes qu'Il nous a laissés, - les sacrements -, la présence du Ressuscité. C'est ce qui est arrivé aux disciples d'Emmaüs, passés de la nuit de la désespérance à la reconnaissance de Jésus ressuscité, au moment de la fraction du pain après qu'Il ait réchauffé leur cœur en leur expliquant les Ecritures.

La lumière de la foi conduit à une rencontre avec Jésus ressuscité et avec la communauté de ses disciples, l'Eglise. Celui qui en vit n'est plus seul ; il est entré dans la grande famille des enfants de Dieu, pour vivre avec ses frères et ses sœurs, de la vie nouvelle qu'est la vie dans le Christ et dans l'Esprit Saint.

La lumière de la foi conduit à un changement de vie radical ; elle conduit à passer avec le Christ du monde ancien au monde nouveau. Elle nous plonge dans la mort du Christ pour vivre du monde nouveau de la résurrection. C'est le sens du baptême que nous avons reçu et que va recevoir Matthias. En l'accompagnant dans son baptême, nous allons renouveler nos propres engagements, demandant à Dieu de raviver en nous la grâce baptismale.

Nous allons renoncer à Satan, l'auteur du mal, engageant notre liberté à vivre selon l'Évangile, et non selon nos émotions et nos pulsions, ou encore selon les modes éphémères de l'esprit du monde. Nous allons renouveler notre profession de foi, qui n'est pas seulement une déclaration, mais une décision de construire notre vie sur Dieu, à partir de Dieu.

C'est ainsi que la lumière de la foi va s'incarner toujours davantage dans nos vies pour faire de nous dans le Christ, c'est-à-dire pour faire de l'Église la lumière du monde, selon la parole de Jésus à ses disciples. En effet la foi transforme les croyants, dans la mesure où elle est vivante en eux ; voyons comment :

La lumière de la foi guérit la vue : elle donne au croyant de voir plus loin que les apparences, avec un regard intérieur. Elle lui fait reconnaître en chaque personne humaine un être aimé de Dieu, habité par le Christ. Heureux celui qui sait discerner le vrai visage intérieur de chacun sur les visages blasés, durcis par les épreuves, ou déformés par le handicap ou la souffrance. La guérison de la vue conduit ainsi le croyant à ne pas se laisser impressionner par le mal qui se manifeste toujours de manière éclatante, mais il apprend à découvrir le bien plus discret et plus fort. Il apprend à discerner, dans sa vie et dans les événements du monde, ce qui est de Dieu et pour le bien, et ce qui n'est pas de Dieu.

La lumière de la foi produit chez le croyant une meilleure écoute, une écoute intérieure ; elle lui donne une disponibilité du cœur parce qu'elle l'aide à se décentrer de soi, à entrer dans un silence intérieur, dans ce « grand silence du dedans », dont parle la bienheureuse Elisabeth de la Trinité. Ainsi il peut mieux comprendre et accomplir la volonté de Dieu sur lui, comme il peut mieux se mettre au service de son prochain.

La lumière de la foi guérit des paralysies, des peurs, qui nous empêchent d'avancer sur le chemin, de nous donner, de nous mettre au service des autres. On peut facilement se laisser inhiber par la peur du mal et de la souffrance, par la peur de l'opinion publique, par l'ampleur de la tâche ; combien de fois entendons-nous, même dans nos communautés chrétiennes : « ce n'est pas possible ! » ? Souvent nous sommes tentés de baisser les bras. La foi, une foi vivante, permet d'aller de l'avant sans se laisser arrêter par de faux problèmes. La foi est un pèlerinage fait d'épreuves et de consolations, de nuits et de lumières, de morts pour une vie toujours plus intense. Sur ce chemin beaucoup de saints nous ont précédés et nous tirent en avant.

La lumière de la foi permet au croyant de recevoir la vertu d'espérance, si utile à notre époque où l'avenir semble bouché. Le croyant sait où conduit le chemin, et que son avenir ultime est assuré. En effet, il s'appuie sur les promesses de Dieu, sur l'assurance de la résurrection à venir, pour avancer sans se laisser décourager par les obstacles ou les vents contraires. La foi donne la certitude que le mal et la mort n'ont plus le dernier mot, depuis que Jésus est ressuscité d'entre les morts.

Ainsi le croyant se laisse transformer, et devient, en communion avec ses frères et ses sœurs en Église, toujours plus transparent du Christ Lumière du monde. La foi produit une lente et imperceptible transfiguration qui n'est pas le fruit d'une exaltation passagère mais d'un profond travail de la grâce dans les cœurs.

La radicale nouveauté du baptême peut nous donner le vertige, nous effrayer, surtout lorsque nous voyons le décalage important entre l'Évangile et notre vie. Nous sommes alors tentés de nous décourager ou de nous satisfaire d'une vie médiocre. En fait, la lumière de la foi nous apprend à nous connaître, à connaître nos limites et nos péchés, mais aussi elle nous invite à compter sur la miséricorde de Dieu qui jamais ne se lasse de nous pardonner, et sur la puissance transformante de la grâce. La sainteté, qui est la vocation ordinaire de tout baptisé n'est pas le fruit de nos efforts, mais un don de Dieu. Dieu nous demande de nous y engager avec bonne volonté ; Il nous demande d'avancer, mais c'est Lui qui soutient notre marche et qui peu à peu agit en nous par sa grâce. Il serait tout aussi dangereux de penser que nous sommes déjà parfaits que de craindre de ne jamais arriver au but.

La lumière de la foi nous éduque à rester petits, pauvres et confiants en Dieu. C'est la voie de l'enfance spirituelle qu'a découverte et balisée sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Frères et sœurs, prenons au sérieux notre baptême. Beaucoup, dans notre monde, cherchent la lumière. Vivons de la lumière de la foi que nous avons reçue et demandons qu'elle rayonne à travers nous. Christ est ressuscité, Alléluia !

Guy de Kerimel  
Evêque de Grenoble-Vienne